

PAROLES ROUMAINES

A
V
I
G
N
O
N



Mai
1994

**Exposition internationale
L'ENFANT ET L'ADOLESCENT CRÉATEURS**

Quand la parole naît de l'événement...

APRÈS LES ÉVÉNEMENTS

A l'initiative de nombreux maîtres des classes ICEM-Pédagogie Freinet et de leurs élèves, des envois de lettres, de dessins, du matériel puis des convois partirent en direction des classes amies.

En avril 1991, un groupe de professeurs allait partager deux semaines avec celles-ci pour les initier à la pratique du journal scolaire. De ce temps partagé allaient naître des événements non prévus, un peu magiques : des familles invitèrent de jeunes Français tandis que des familles françaises accueillirent des adolescents roumains.

En août 1993, Julia Raclaru, de Iasi, était au congrès de l'ICEM à Pau. Puis, à Vedène, dans une conférence, elle parla du poète Eminescu et de l'influence de celui-ci sur les jeunes Roumains.

En mai 1994, l'exposition internationale *L'enfant et l'adolescent créateurs* accueillera, venus tout exprès de Roumanie, un professeur, un adolescent et un enfant.

Je crois que l'amour existe
toujours près de nous,
il nous environne :
l'amour pour un oiseau,
pour la nature, pour la patrie,
pour la mer ou pour une fleur.
Mais on ne le sent que deux fois :
quand il est très fort
ou quand il nous manque, nous quitte.

Un grand écrivain roumain, Marin Preda, affirmait que :

Si l'amour n'existe pas,
il n'existe rien.

J'aime tout ce qui existe dans ce monde
et j'aime même l'infini.

Qu'est-ce qui existe de l'autre côté de nous ?

Jamais on ne peut le savoir.

Toujours existera un « de l'autre côté »
dans notre connaissance.

Quand la création naît de l'événement...

Après l'émotion soulevée par la lettre d'Emilia Ietza de Cluj-Napoca, arrivée dans les classes le 4 janvier 1990, une extraordinaire communication et une intense correspondance se mirent en place entre les enfants de France et de Roumanie.

Parmi les nombreux envois faits alors en direction des classes roumaines, celui de 1 000 DESSINS POUR LA ROUMANIE allait être un déclencheur de créations.

Dans ce cadeau, les enfants roumains devinèrent peut-être UNE ATTENTE, UN REGARD, UNE AMITIÉ OFFERTE, et bien avant le stage d'avril qui allait les rassembler, ils communiquèrent leur douleur et leurs espoirs par des dessins qu'ils envoyèrent en novembre 1990.

La parole naîtrait plus tard de la rencontre.



A l'origine de ces dessins est le besoin de communiquer, d'exprimer une souffrance.

Mais très vite, et ces quelques pages veulent le prouver, le rêve, l'espoir, la vie reviennent en force chez ces enfants et adolescents.

Ils libèrent la pensée et le geste créateur parce que quelqu'un est là, qui les écoute et les regarde.

Le besoin de créer est vital et il doit être satisfait pour que l'enfant s'épanouisse. Mais il ne suffit pas d'avoir quelque chose à exprimer. Il faut aussi avoir les moyens de le faire. Ils avaient des amis qui attendaient ces dessins et ces textes.

Alors, **ILS ONT DIT...**



Je suis l'un de ces millions d'enfants qui a vécu dans les plus inhumaines privations (froid, ténèbres, faim, maladies, etc.).

Mais qui regarde maintenant avec confiance le lever du soleil, le frottement du vent et le chant des oiseaux.

Roxana-Gabriela
Lettre écrite en français

A LA NAISSANCE DE NOS PAROLES

Nous venions dans un lieu qui s'appelle solitude. Nous venions dans un grand silence et nous avons les mots qui n'ont été jamais prononcés. Je suis partie un jour sans nom, à la recherche de moi-même, dans le monde.

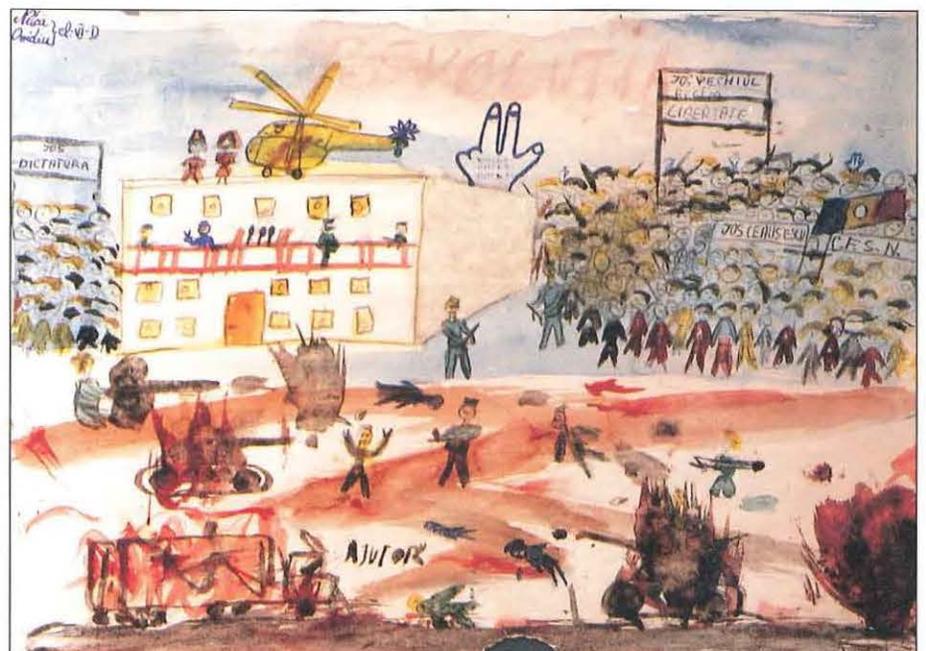
Nous cherchons partout des caresses et nous voudrions être compréhensifs.

Notre âme attend l'équilibre, la chaleur, la beauté mais particulièrement l'amour

Au bout du chemin, il y a le pays de la jeunesse.

Est-ce que nous arriverions jusque-là ?

Loredana F



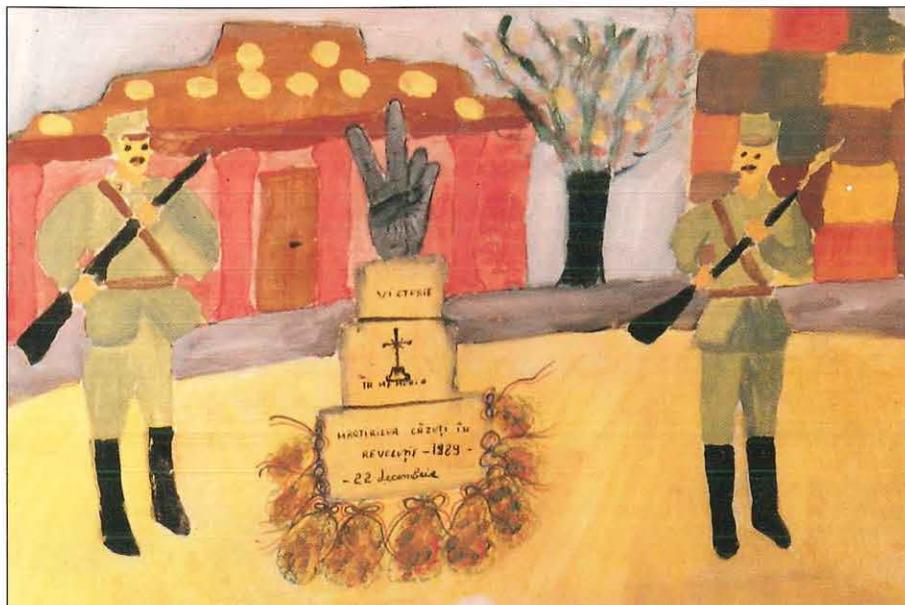
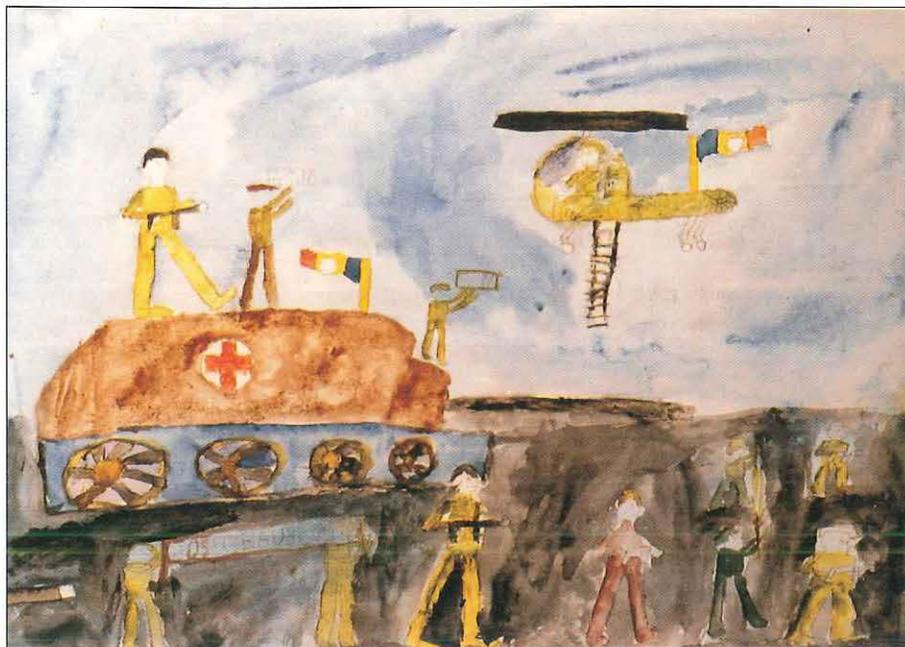
Je n'écrirai pas des lignes sentimentales :
 je suis un jeune réaliste.
 Voilà pourquoi, moi, j'aime les mathématiques.
 Mais j'aime l'histoire de la Roumanie et
 beaucoup la politique.
 Je m'intéresse aux problèmes qui se rapportent
 à la Transylvanie.
 Je suis roumain et je n'admets pas
 que l'on dise que la Transylvanie puisse
 appartenir à la Hongrie.
 L'histoire a démontré cela...
 Et je dirai, moi : la Transylvanie
 n'appartient pas à la Hongrie.
 Elle, la Transylvanie, a été en Roumanie,
 est en Roumanie et sera en Roumanie.
 N'oubliez pas que la Dacie entourait
 cette terre de l'autre côté des Carpates,
 que la province latine Dacie était
 composée de la Transylvanie
 d'aujourd'hui.
 N'oubliez pas la première union en 1600
 et la grande union de 1918, quand
 100 000 Roumains ont voté l'union.
 Excusez-moi, s'il vous plaît,
 chers amis français, mais je suis roumain
 et j'aime mon pays...

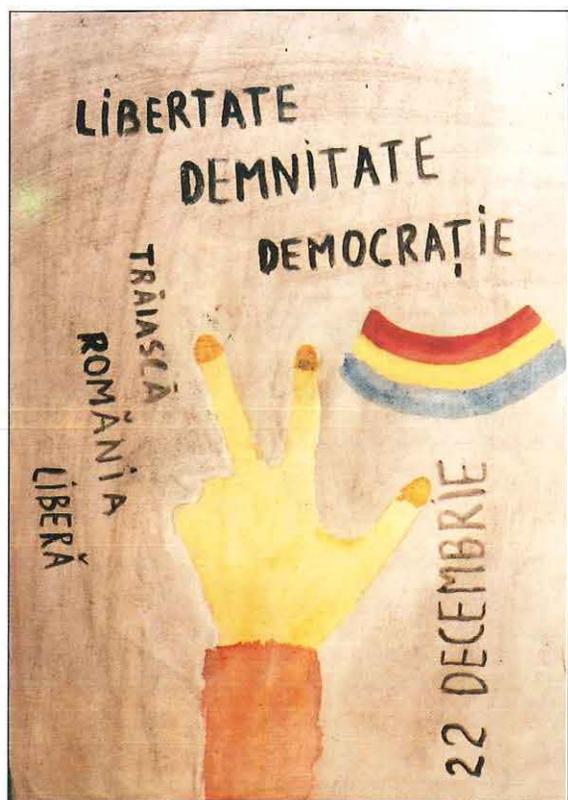
X...

Ils apportaient leur écoute, leur regard, leur
 parole et des moyens simples, adaptés aux
 possibilités des classes roumaines.

Des paroles de souffrance...
 Des cris pour la liberté...
 Des arguments pour justifier...

Avec les hélicoptères de la Croix-Rouge,
 l'arrivée des convois humanitaires,
 l'ESPOIR reprend sa place.



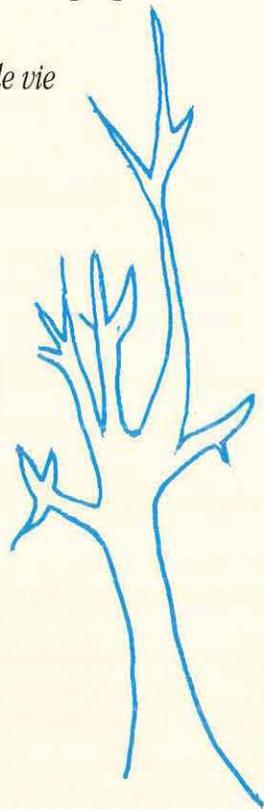
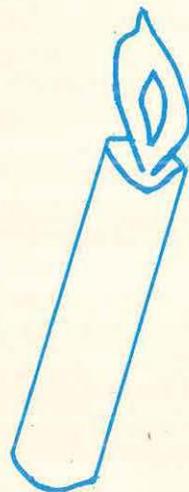
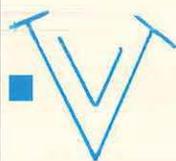


Cette image représente la lumière de notre succès.
« V » est de la victoire, victoire pour le peuple roumain.

L'arbre est l'arbre d'une nouvelle vie pour nous.

La bougie pour les morts de la révolution

Irimia G.



LA ROUMANIE

Trop de morts,
Trop de victimes,
Et trop de crimes.
Ligotés,
Torturés,
Ils ont été
Sans liberté.
C'est alors
Dans cet hiver
Qu'ils ont souffert.
Aujourd'hui
C'est fini
Dans ce pays
La Roumanie.
Ils ont lutté
Et ont gagné
Leur liberté.

**Marie (6^e),
en France, réagit à la réception
des dessins**



Il fallait profiter
de leur culture,
de leur soif d'apprendre,
de leur enthousiasme,
leur désir de création
et leur motivation.

Profiter
de nos méthodes,
de nos acquis,
de nos moyens,
de nos expériences,
de nos démarches

**pour mettre en commun,
construire ensemble
quelque chose de vrai
pour en parler
d'une parole régulée
par le respect de l'autre.**

G. Bellot



Nous avons vécu des moments difficiles, mais nous sommes maintenant libres et la France, notre bonne sœur, aura soin de nous peut-être.

Notre pays est beau et riche avec des gens intelligents, mais à cause de sa petitesse, les confrontations historiques ne nous ont pas été favorables.

Tout en contactant la civilisation occidentale, nous essayons de montrer notre origine latine.

C'est de notre ville qu'est parti pour Paris, au siècle passé, le poète roumain de la latinité, Vasile Alexandri, qui écrivait :

« Des Carpates aux Pyrénées

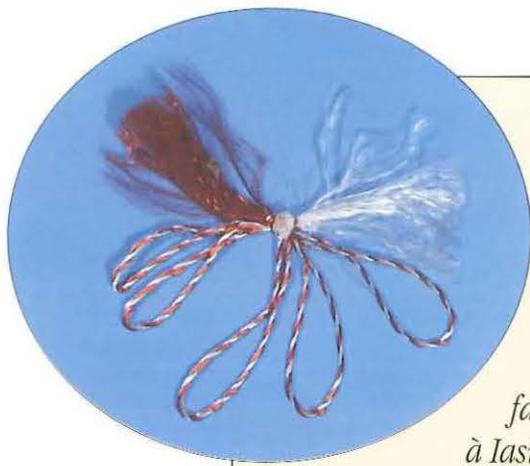
La noble gens latine

Ramassait tous ses poètes. »

Je termine maintenant, en vous remerciant au nom de tous les enfants de notre école avec beaucoup d'affection.



Au printemps d'avril 1991,
les professeurs de Vedène,
Sorgues et Lusigny
arrivaient en Roumanie.



Moi, ma lettre arrivera en France au début du printemps. Peut-être le printemps sera pour nous tous la paix que nous aimons tous.

Nous désirons penser encore, oublier la vie, dans un jeu pur, un jeu qui ne change pas la guerre, qui ne dresse pas l'homme contre l'homme. Un jeu sans brutalité, sans violence, sans haine. Un jeu qui est l'amour.

Mais ma lettre commence à être longue et je la termine donc. Vous allez faire un voyage en Roumanie au début du mois de mai. Nous vous attendrons à Iasi le plus tôt possible. Vous aurez l'occasion de connaître l'amitié et l'hospitalité des Roumains et ce sera une joie de vous accueillir.

Roxana-Gabriela

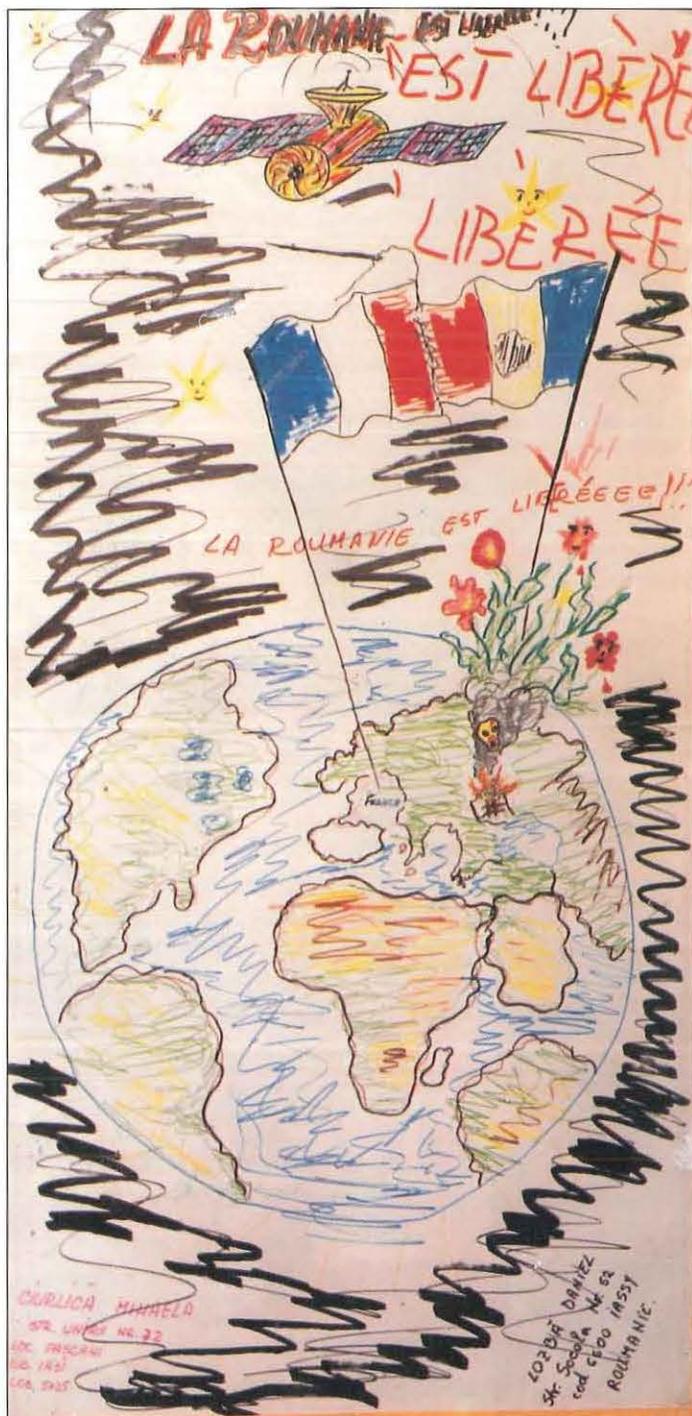
Le nœud rouge et blanc est, en Roumanie, le symbole du printemps. On l'offre aux amis chers le jour du 1^{er} mai.

**ENSEMBLE,
ILS ONT PARLÉ, ÉCOUTÉ, ÉCRIT.**

Ils ont parlé des événements.

Mais surtout, de leur pays,
de leur vie,
de leurs espoirs.

**Ils ont écrit leurs rêves.
Leur vie de demain en Roumanie.**



Je crois que si on a des amis à l'étranger, on se sent accepté dans la communauté des pays civilisés de l'ouest de l'Europe.

LA CORRESPONDANCE permet de mieux connaître cette Europe qui bouge, qui interroge.

La correspondance fait entrer dans le monde la langue étudiée, la civilisation des autres.

LES ÉCHANGES nous enrichissent.

La correspondance facilite la connaissance des autres, l'acceptation des différences et des façons de vivre.

(Enquête auprès des enfants de Cluj)



Classe d'Emilia Ietza, École 3, Cluj-Napoca.

Vous êtes priés d'excuser toutes ces hésitations causées par cet interdit qui a marqué nos prises de positions jusqu'à maintenant. On est soulagé pourtant de voir que les amis peuvent comprendre, aimer et pardonner.

Emilia Ietza

C'était, en effet, le début d'une vraie communication, de paroles qui avaient « vaincu la méfiance ».

EST-CE QU'ON PARLE DES PROBLÈMES DES JEUNES À L'ÉCOLE ?

avaient demandé les élèves de Vedène.



Classe de Julia Raclaru, Lycée pédagogique Vasile Lupu, Iasi.



La réponse est extraite du journal de Cluj, *Voix roumaines* :

Notre réponse a été plutôt négative.

Nous nous demandons quelle aurait été la réponse des élèves français qui ne nous parlent jamais de leurs problèmes.

Ils en ont aucun ou tout va bien pour eux ?

Classe de Popa Valeria, École 38, Iasi.

VOILÀ CE QUE NOUS SAVONS DE LA VIE DE NOS AMIS FRANÇAIS

• A L'ÉCOLE

Ils ont tout ce qui leur faut pour bien s'instruire : matériel scolaire, équipement technique moderne. Toutes les écoles ont un gymnase, un terrain de sports ou une piscine où ils peuvent pratiquer leurs sports favoris. A l'école, il y a aussi une cantine où ils peuvent déjeuner.

• A LA MAISON

Ils ne manquent de rien ; ils partent avec leurs parents en vacances à la montagne, au bord de la mer ou à l'étranger.

• DANS LA SOCIÉTÉ

Ils ne parlent pas de politique, à part la guerre ou la paix qui concernent tout le monde. Cela veut dire que dans leur pays, il n'y a plus rien à améliorer, la démocratie est parfaite.

• EN FAMILLE

Il n'y a aucun problème pour eux et pour leur famille. Ils ne parlent jamais des difficultés économiques, de la hausse des prix, du chômage... Ils ne se plaignent jamais. L'incompréhension, l'injustice n'existent pas pour les petits Français. Leur vie est à envier.

Corina, Mibaela, Joana, Lelia



EN RÉPONSE AUX ROUMAINS

Tout d'abord, il est totalement faux que tout va bien, que ce soit à l'école, à la maison, dans la société ou la famille.

Pour l'école, je suis d'accord pour approuver ce que vous dites... Mais, dans certains lycées, ce n'est pas le cas : il y a beaucoup de documentation mais elle est périmée.

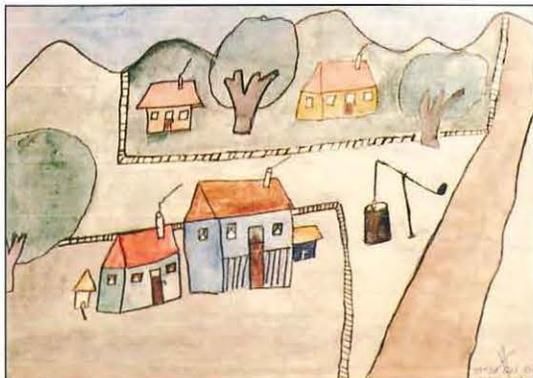
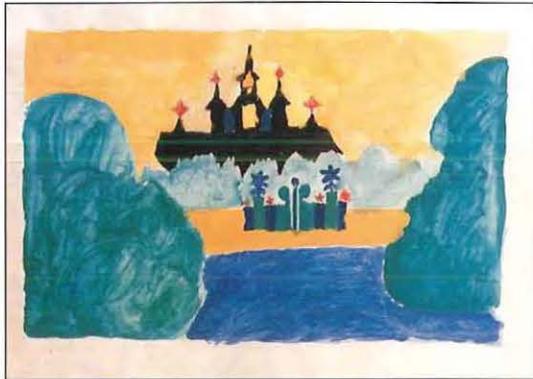
Pour la maison, je suis d'accord pour approuver ce que vous dites sur les vacances.

Pour la société, je ne suis pas d'accord... La démocratie est loin d'être parfaite car les politiciens ne sont jamais d'accord... et, depuis quelque temps, on parle d'expulser les immigrants.

Pour la famille, je ne suis absolument pas d'accord avec ce que vous pensez. Nous avons beaucoup de divorces. Je parle beaucoup du chômage avec ma mère car elle n'a pas de travail fixe...

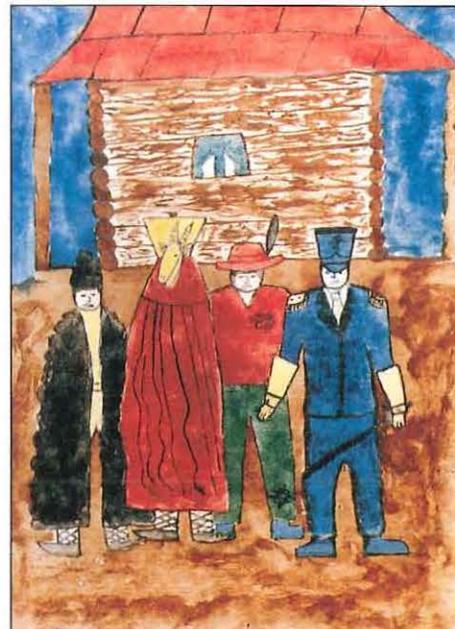
Il y a des manifestations fréquemment. Il y a des clochards qui mendient dans les rues.

Nous sommes plus avantagés que vous, mais nos problèmes sont encore présents aujourd'hui.



NATURA

*Avec ma main soulève le pétale
qui est mort.
Maintenant, j'écoute son dernier
souffle :*
*AIME la nature, les arbres, les fleurs,
l'herbe, la terre, le ciel !
Bois son eau sans l'arôme des fleurs !
Assieds-toi, enfant, sur l'herbe verte !
Respire profondément l'air
du printemps.
AIME et VIS !
Le pétale est mort.
Je reste avec ma mère
NATURA.*



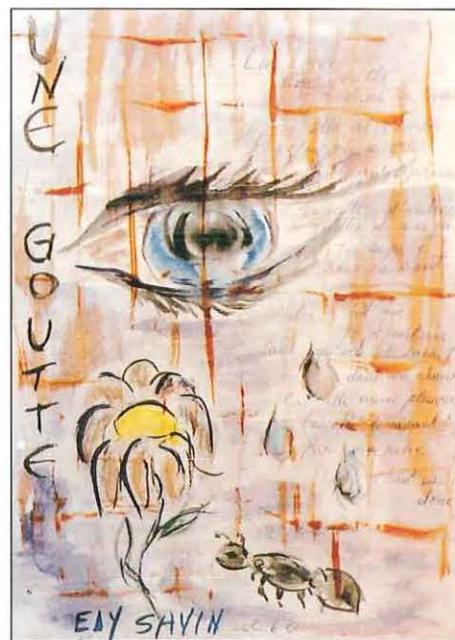
Carnaval à Iasi

Le monde appartient aux enfants ! Le temps aussi...

*Et, de la même façon que la goutte
de rosée qui reproduit la splendeur
du ciel, chaque instant reflète
l'univers de l'enfance avec la joie et
la tristesse, avec le jeu et les larmes.
« Le rêve... disait une fillette, le
rêve, c'est le regard de l'autre côté
de l'œil ! »*

Un professeur roumain

*Au moment du départ, les enfants de
Iasi remettaient à leurs amis des
poèmes, des dessins illustrant leur
pays, leurs fêtes, leurs coutumes.*



... Si à ce moment quelqu'un me demandait qu'est-ce que c'est dans mon âme.

Peut-être que parfois je désire être un oiseau pour élever mes rêves vers le ciel, d'autres fois je voudrais être une fleur pour porter des odeurs.

Et tout de même, je suis une adolescente qui rêve, bien qu'elle aime la vie, la réalité.

Je me suis demandé s'il existe des situations où l'homme n'ait pas le pouvoir de regarder et sentir comme il veut. N'importe quel instant peut être transposé dans l'âme. A l'âge de l'adolescence cette transformation est un amusement que les uns pratiquent plus, les autres moins.

Corime Traistaru, 17 ans.



Mihai EMINESCU
1850-1889

*Părînd pe veci a răsări,
Din urmă moartea-l paște,
Căci toți se nasc spre a muri
Și mor spre a se naște.*

*L'homme se fie à l'avenir
En vain, la mort le presse,
Car tout mortel naît pour mourir
Et meurt pour que l'on naisse.*

Luceafarul, extrait.

Mihai Eminescu, Roumain des Carpates au temps des Habsbourg, est né le 15 janvier 1850 à Ipotesti, au nord de la Moldavie. Dans son enfance, il a vécu avec les gens simples de son village. C'est en 1866 qu'il écrit ses premiers poèmes. Il fit ses études à Berlin, à Vienne, intéressé par tous les domaines : philosophie, droit, mathématiques, physique, littérature, astronomie.

Pour connaître le peuple et les sources de la poésie populaire, le poète entreprit un long voyage à travers la Roumanie. Il vécut à Iasi, puis à Bucarest et devint collaborateur au journal *Le Temps*. Il pratiqua un journalisme de qualité, documenté, passionné, précis, ne craignant que le mensonge.

Révolté et incapable de le dissimuler, dominé par la tristesse, visionnaire, vagabond par nature, il fut capable d'exprimer l'âme douloureuse et courroucée des siens.

Le peuple roumain, réduit en esclavage, a fait de ce poète romantique le symbole de ses aspirations à la liberté, à la beauté et à l'amour.

En Roumanie, aujourd'hui, tous les adolescents savent dire son long et célèbre poème *Luceafarul*, pièce de résistance du romantisme européen, publié en avril 1883, alors que le poète avait 33 ans.

Malade, il mourut en pleine jeunesse, à 39 ans.

În zădar în colbul școlii...

În zădar în colbul școlii...

*În zădar în colbul școlii,
Prin autori mîncăți de molii,
Cauți urma frumuseții
Și îndemnurile vieții,
Și pe foile lor unse
Cauți taine nepătrunse
Și cu slovele lor strîmbe
Ai vrea lumea să se schimbe.
Nu e carte să înveți
Ca viața s-aibă preț –
Ci trăiește, chinuiește
Și de toate pătimește*

A l'école, dans la poussière...

*A l'école, dans la poussière,
Tant d'auteurs, les mites mangèrent,
On y cherche le moindre grain
De la vie, du beau, en vain,
Sur ces pages graisseuses, trouver
Des mystères jamais percés,
De leur écriture gauche,
Faire un monde sans reproche...
Ne t'enseigne, aucun des livres,
Combien c'est beau de vivre,
Il te faut te tourmenter,
Vivre tout, seulement après
Tu entendras les herbes pousser.*

Partent, par centaines, les mâts

Partent, par centaines, les mâts,
Laissent les rivages,
Combien ne briseront pas,
Les vents, les orages ?
Passagères sont ces volées,
Par-dessus les champs,
Combien vont submerger,
Les orages, les vents ?
La fortune, si tu la chasses,
Tout comme les messages,
Te suivent, en toute place,
Les vents, les orages.
La pensée, jamais comprise,
Qui traverse tes chants,
La répètent, à maintes reprises,
Les orages, les vents.

Mihai Eminescu

LE LAC

Le lac bleu des vieux bois
Est chargé de nénuphars ;
Tressaillant en cercles blancs
Il berce une petite barque.
Et je passe le long des rives
Et j'écoute, peut-être j'attends
Qu'Elle, du roseau, sursaute
Et que ses bras, vers moi, se tendent.
Mais elle ne vient pas et je souffre.
C'est en vain que je m'attache.
Tout près du vieux lac bleu
Parsemé de grandes fleurs blanches...

**Dana Dimitriu et
le Cercle de français**



LETTRE OUVERTE À EMINESCU

... Mais ceux qui t'aiment Eminescu, aiment aussi la nature en lisant tes poésies. Les gens t'aiment et ils croient à la vie. Le souvenir que tu as laissé sont tes vers et ton tilleul est très bien soigné.

Mais il y a aussi les gens qui n'aiment pas la poésie et qui ont comme but les richesses matérielles.

Gabriele

... On a traduit tes poésies en plus de 60 langues. Nous sommes très joyeux que tu es né et a vécu en Roumanie.

Nicoleta D.





Invités par leurs amis de France à participer au projet *Reporters dans la ville*, avec leur professeur, au sein du Cercle de créativité, ils vont s'adresser à leur poète, « symbole de l'âme et de la spiritualité roumaines ».

Pour lui dire d'abord, avec désespoir, la réalité de Iasi aujourd'hui.

LETTRE OUVERTE À EMINESCU

Nous sommes un groupe d'élèves de 13 à 14 ans.

Nous voulons t'écrire où nous décrivons Iasi, notre ville, de nos jours : son aspect, ses habitudes, son importance.

Aujourd'hui, cette ville est très différente par rapport à la ville qu'elle était quand tu y vivais.

On trouve partout des boutiques avec toutes sortes de marchandises qui nous enchantaient au début, mais qui, à présent, sont très loin de nous à cause de leur prix.

Les habitants de Iasi sont tristes, pâles et ils pensent beaucoup à ce qu'ils devraient offrir à leurs enfants.

Marina, classe de 7^e C

Aujourd'hui, à Iasi, l'on a bâti beaucoup d'écoles, d'entreprises, mais il y a aussi des boutiques à chaque pas.

On a bâti une école en ton nom ; ton tilleul, qui est soutenu par des barres en métal, symbolise le tilleul-temps.

On étudie tes poésies à l'école et elles sont très aimées et admirées.

Alina C

Aujourd'hui, Iasi est une très belle ville.

Depuis quelques jours, nous fêtons ton anniversaire.

Ciprian

Aujourd'hui, notre ville est étouffée de boutiques, de bars, de restaurants pratiquant des prix très élevés.

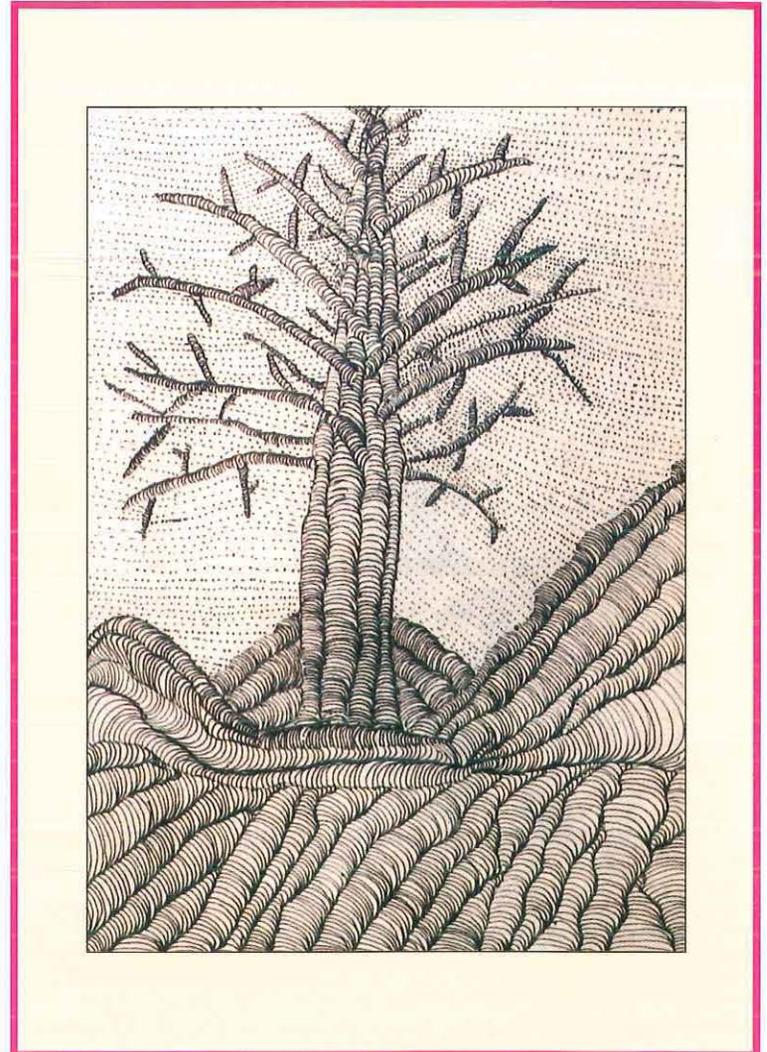
Il y a beaucoup de chômeurs.

Golen T.

De nos jours, nous avons tout : sida, des prix élevés, des maires, des présidents, des candidats qui se tuent ! Rien ne nous manque !

Nous avons pourtant un espoir : la vie à la campagne chez nos grands-parents.

Iona V.



Cher Eminescu, à présent l'arc-en-ciel n'apparaît plus après chaque pluie comme il le faisait quand tu y vivais. Les gens n'aiment plus la nature à ta manière et, dans la forêt les sources ne murmurent plus comme elles le faisaient quand « la lune apparaissait fière et claire ».*

Gabriele

* Allusion au poème *Luceafarul*.

Aujourd'hui, Iasi est détruit à cause de la hausse des prix. J'aimerais que tu y reviennes.

Bogdan P.

Puis, entraînés par la force de leur jeune vie, ils lui écriront leurs rêves. Et leurs espoirs pour demain deviendront POÉSIE.



<i>L'ÉTHER plein de brouillard Un dernier regard apparaît Une sorte de tristesse Mystère et douleur Le brouillard s'empare de Iasi Et éloigne le silence Et les paupières de la maison Se ferment à peine La grande horloge sonne difficilement.</i>	<i>L'ÉTHER dernier Avec ses mystères Avec son silence Le brouillard mou Comme la boue Se dissipe Et le matin N'est que silence On déterre la vie Avec la fourche.</i>
--	---

Eugen M. Mibaela

*Le ciel bleu devint sombre et un tapage se fit entendre :
« Reviennent les oiseaux, reviennent les cigognes ! »*

Claudi S.

J'avais alors quinze ans et la vie me semblait un livre où je pouvais lire mon avenir. Et, une partie, j'en ai déjà lu. J'avais tant d'espérance alors.

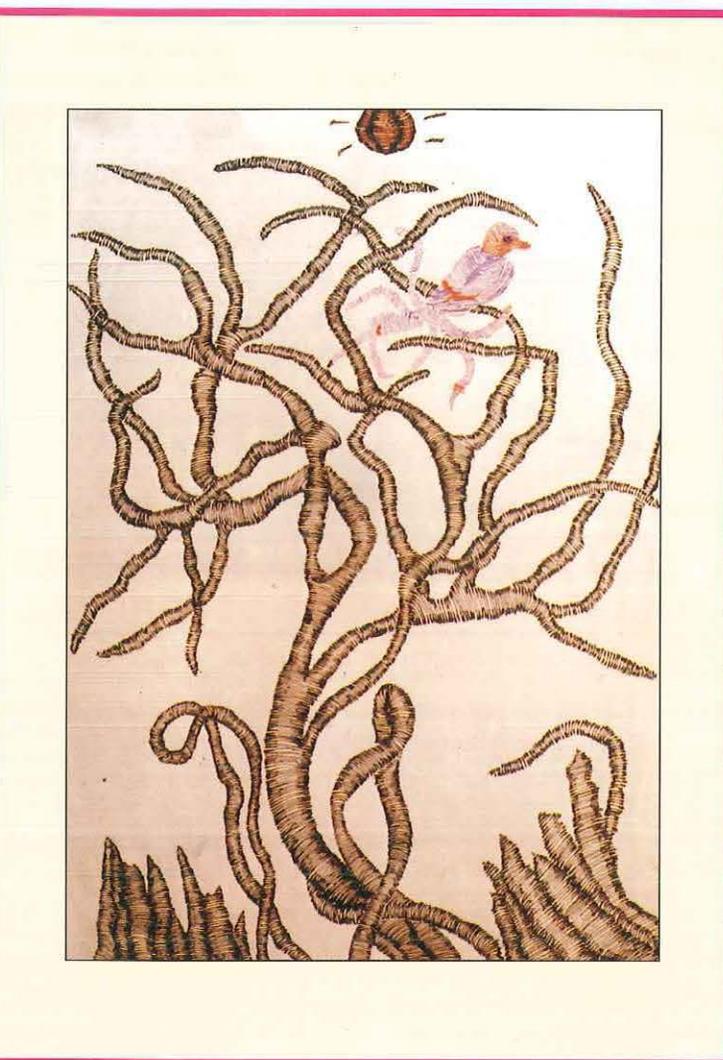
Lorita

Les nuages s'accumulent et toute la beauté finit par un tonnerre épouvantable. La joie des paysans allait commencer.

Mibai B.

... La lumière éblouissante des ampoules détermina la cesse du silence. Les gens ne parlaient plus à voix basse ; ils parlaient dorénavant à haute voix et clairement.

La blancheur pure de neige étincelait à la lumière des ampoules. Les gens se dirigeaient vers leurs foyers à pied, parmi les amas de neige. De mon balcon, je regardais ce spectacle avec attention quand, tout à coup, mon attention fut détournée par un bruit qui venait de ma chambre : le chat, ayant joué avec la lampe, a cassé la lampe de nuit. Ce n'est rien ; après avoir tout réparé, je suis revenue dans le balcon pour continuer à regarder le spectacle des lumières.



J'ai regardé la rue. Tout avait péri. Les groupes d'hommes n'y étaient plus. Le silence tomba de nouveau. Les lumières étincelaient comme auparavant.

Pourtant, quelque chose me manquait. Il manquait le bruissement des voix humaines.

J'étais déçue. A cause d'un petit incident, j'ai perdu ce qui était le plus beau.

Elena S.

*Extrait d'un texte d'imagination-fiction sur Iasi
Cercle de créativité de l'École 42
Professeur : Christine Palinaru*

Nous remercions :

À CLUJ NAPOCA Émilie IETZA et ses élèves de l'école 3.
À IASI Julia RACLARU et les élèves du lycée pédagogique Vasile Lupu
Christine PALINARU et les élèves du Cercle de créativité, École 42.

Les professeurs qui ont traduit les textes en français.

Et toute l'équipe de l'école 38 qui a permis que tout cela existe,
Popa VALERIA et ses élèves.

Photographies : Hervé MONTERO-VAQUERO, Georges BELLOT.

Couverture : *La Paix blessée* - 2,10 x 1,20 m - Vincent, 11 ans.

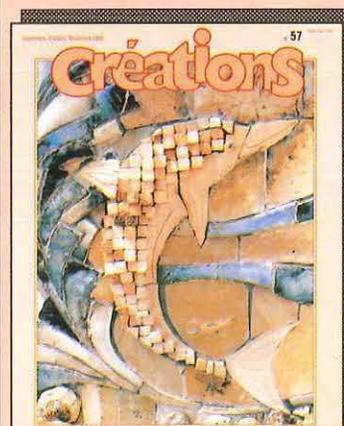
Créations

La revue d'art et d'expression des enfants,
des adolescents, des adultes.

Toutes les formes de la création plastique : dessin, peinture, modelage, poterie... permettent à l'enfant de concrétiser son besoin d'expression et de libérer son imaginaire avant même de savoir écrire. Au-delà de l'écriture, adolescents et adultes utilisent la création plastique pour exprimer, d'une manière plus sensible, leur vision du monde.

C'est dans cette continuité que se situe *Créations*, en présentant des témoignages de l'expression créative des enfants, des adolescents et des adultes, sans que soit posée la question de savoir à quel moment le créateur est devenu artiste.

48 pages
en couleurs
format 23 x 29 cm
4 numéros par an
231 F



La revue d'art
et d'expression des enfants,
des adolescents, des adultes.



PEMF - 06376 Mouans Sartoux Cedex - Tél. : 92 92 17 57